POURPRE

Camille MOUCHERON

1. INT. Nuit - douche

Au noir

Au son : quelqu'un enlève ses vêtements et ses bijoux, ouvre le rideau de douche et entre. L'eau coule, on entend les mouvements variés de l'eau, quelqu'un se lave.

Image

POURPRE (27) est sous la douche, les cheveux trempés. Elle ne bouge pas, le regard dans le vide. L'eau dégouline sur son visage et dans ses yeux. Ses cils forment des étoiles, mouillés par ses larmes et par l'eau qui coule sur elle. Elle reste là immobile, plusieurs secondes. Elle est sidérée.

Pourpre est sortie de son état par la vibration de son téléphone. Elle cligne enfin des yeux, détourne la tête et sort lentement de la douche. Elle laisse l'eau couler.

2. INT. NUIT - SALLE DE BAIN

Pourpre est devant son lavabo, en jogging et pull très ample. Elle regarde l'évier sans bouger. Elle se concentre. Elle relève la tête vers le miroir plein de buée et se regarde quelques secondes. Le pull laisse légèrement découvrir son épaule. Elle est soudainement prise d'une nausée. Elle se penche sur le lavabo et a un haut-le-coeur. Elle crache de la bile.

Pourpre reste quelques instants penchée en avant, elle respire fort. Elle ouvre le robinet, fait couler l'eau et en passe un peu sur son visage. Elle se redresse. Pourpre se lave les mains en prenant le temps de passer sur chaque doigt. Elle se met à frotter, de plus en plus vite. Elle frotte en remontant sur ses avants bras à s'en faire rougir la peau, frénétiquement. Elle est stoppée dans sa fixation par son téléphone qui vibre.

EMOJI PAPILLON BLEU
J'arrive tout de suite.

Pourpre lit le message. Elle coupe l'eau du robinet et respire profondément. Elle regarde l'eau partir dans le siphon de l'évier.

Created using Celtx

3. INT. NUIT - SALON DE L'APPARTEMENT DE POURPRE

L'appartement de Pourpre est presque plongé dans le noir, seules quelques lumières d'appoint éclairent la pièce. Pourpre est assise, recroquevillée dans le canapé du salon. A ses pieds, il y a un sac en papier. Elle est statique.

La porte de son appartement s'ouvre et des pas se font entendre dans l'entrée. BLEUE (27) s'avance lentement. Elle tient dans ses mains son sac et ses clés de voiture. Elle s'approche doucement de Pourpre qui n'a pas relevé la tête. Elle s'avance instinctivement vers elle pour la prendre dans ses bras mais se retient.

BLEUE
(douce)

Je peux ?

Pourpre, toujours le regard baissé fait non de la tête. Bleue s'assoit alors sur le fauteuil un peu plus loin. Elle a toujours sa veste. Elle cherche le regard de son amie.

Un silence s'installe. Pourpre ne bouge pas, on ne l'entend pas respirer. Elle est parfaitement immobile comme une statue. Bleue la regarde sans rien dire. Elle voit le sac en papier posé à ses pieds et l'entre-ouvre.

BLEUE
C'est tes vêtements d'hier ?

Pourpre fait oui de la tête.

BLEUE
(en refermant le sac)

Ok.

Bleue rassemble ses affaires et se prépare à se lever.

BLEUE
Tu es prête ?

Pourpre ne répond pas, mais son corps se meut enfin. Elle semble sortir d'une coquille tant ses gestes sont fragiles, comme si elle apprenait à marcher. Elle saisit le sac en papier et se dirige vers l'entrée d'un pas mal assuré. Pourpre passe devant Bleue sans la regarder. Les deux femmes sortent.

Created using Celtx

4.INT. NUIT - COULOIR DE L'HÔPITAL

Bleue est seule, assise en plein milieu du couloir. La tête renversée sur le mur derrière elle, elle attend. Après quelques instants, une porte s'ouvre dans le flou. Un médecin en blouse blanche sort avec des papiers à la main. Il s'avance vers Bleue. Cette dernière se lève et le rejoint.

Les deux discutent, il lui tend un papier et semble lui expliquer quelque chose. Nous n'étendons pas. Seulement des voix étouffées.

Dans le flou, Pourpre sort à son tour. Elle marche d'un pas fragile dans le couloir en remettant sa veste. Elle a toujours son sac en papier dans la main. Elle n'échange pas de regard avec le médecin ou avec son amie. Ses pas résonnent dans le couloir et le sac en papier craque dans sa main. Tout est étouffé sauf elle et son corps.

Pourpre avance. Dans le flou, Bleue la voit et arrête sa conversation avec le médecin. Elle le remercie et court presque pour la rejoindre. Pourpre a toujours le regard plongé dans le vide. Elle marche mécaniquement, par automatisme. Le sac en papier frotte contre ses jambes. Bleue arrive à sa hauteur et les deux femmes sortent.

5. INT. JOUR - ACCUEIL DU COMMISSARIAT

Pourpre et Bleue font la queue pour s'adresser à l'accueil. Il y a 4 ou 5 personnes dans la salle d'attente qui chuchotent.

Il a beaucoup d'informations visuelles et auditives : des affiches de prévention, des bruits de stylo, des téléphones qui sonnent, des brochures avec des numéros d'urgence, des campagnes de prévention sur la sécurité routière, les drogues.

Pourpre fixe le vide, elle porte toujours son jogging et tient son sac en papier. Elle sent le papier du sac se ramollir dans sa main. Il ne fait plus le son froissé habituel. Ses doigts, humidifiés par le stress, trempent de plus en plus le papier. Elle n'entend plus les gens autour. Elle est prise dans un flou auditif et son attention est fixée sur ce sac. Sa respiration devient haletante. Le contact avec la réalité disparaît.

Elle est sortie de son angoisse par la femme de l'accueil. Pourpre avait avancé dans la file sans s'en rendre compte.

Created using Celtx

POLICIÈRE
(agacée)

C'est pour quoi ?

Pourpre a la bouche entre-ouverte mais ne répond pas. Bleue s'avance.

BLEUE
C'est pour porter plainte pour viol.

Le silence se fait dans la salle. Les téléphones se sonnent plus, les stylos n'écrivent plus. Dans le flou, les personnes de la salle d'attente ont tourné la tête vers elles.

POLICÈRE
(formelle)

C'est pour vous ?

BLEUE
Non c'est pour mon amie.

POLICÈRE
(vers Pourpre)

C'est pour vous mademoiselle ?

Pourpre lève à peine les yeux et fait oui de la tête.

POLICIÈRE
(sur un ton monotone)

Alors il faut remplir ce papier et on viendra ensuite vous chercher pour prendre votre plainte.

Pourpre sonnée, va s'asseoir avec les autres dans la salle d'attente. Le silence est toujours mortel. Les regards sont sur elle. Elle garde la tête baissée et regarde le carrelage, concentrée sur les aspérités des carreaux. Elle fixe les fissures du sol. Il est brisé.

Les stylos ont recommencé à écrire, les téléphones sonnent et les gens ont détourné le regard. La vie reprend son cours.

6. INT. JOUR. SALLE DE DÉPÔT DE PLAINTE

Pourpre est dans la salle de dépôt de plainte avec deux

Created using Celtx

policiers face à elle, assis derrière un bureau.

Elle a les joues pleines de larmes. Un policier tape à l'ordinateur. L'autre, plus en retrait, se balance sur sa chaise en regardant l'écran. On entend seulement les reniflements de Pourpre et les touches du clavier de l'ordinateur.

ADJOINT
(formel)

Vous n'avez rien d'autre à ajouter ?

Pourpre fait non de la tête en essuyant ses joues. Il détourne le regard et retourne à son clavier en faisant résonner les touches.

Le policier qui se balançait sur sa chaise revient sur ses quatre pieds en soupirant. Il croise ses mains sur le bureau, regarde la feuille qu'il a devant lui et se tourne vers Pourpre.

POLICIER
Il nous en faut un peu plus, mademoiselle.

Pourpre s'arrête de renifler et relève légèrement la tête. Le policier la regarde un instant.

POLICIER
Vous ne savez pas où dans l'appartement, exactement ?

Il marque une pause, dans l'attente d'une réponse.

POLICIER
C'était une chambre, une salle de bain, une autre pièce ?

Pourpre ne répond pas. Le policier continue ses questions, il a désormais la tête baissée sur sa feuille. Les touches de l'ordinateur tapent toute la conversation.

POLICER
(suivant attentivement sa feuille)

Est-ce qu'il y avait du monde autour de vous ? On vous a vu ? Quelqu'un peut confirmer ce que vous dites ?

Pourpre fixe ses doigts, la peau autour de ses ongles qui

Created using Celtx

rougit de plus en plus. Elle l'arrache.

POLICIER
(en enchaînant)

Est-ce que vous étiez dans votre état normal ? Est-ce que vous aviez bu ou fumé quelque chose ?

Les questions se font lointaines, nous les entendons de moins en moins. Il ne reste que le son parasite de sa voix.

POLICIER
(en enchaînant)

Est-ce qu'on vous a donné quelque chose à boire? Ou à manger que vous n'avez pas choisi ?

Pourpre ne sait pas répondre. Elle ouvre la bouche pour essayer de dire quelque chose mais rien ne sort. Aucun son. Le policier ne voit pas qu'elle essaie, il garde la tête baissé sur sa feuille. Les larmes lui montent aux yeux. Le clavier résonne et le flot de questions continue.

POLICIER
(en soupirant)

Combien de temps ça a duré ? Des secondes ? Des minutes ? Ça a eu lieu plusieurs fois ?

Elle ne dit rien. Ses yeux font des va-et-vient dans le vide, comme si elle regardait quelque chose, choquée. Les mots ne sortent pas. Les touches continuent de frapper.

POLICIER
(agacé)

Comment est-ce que vous êtes rentrée chez vous ? En taxi ? On vous a raccompagné ?

Pourpre a de nouveau les joues pleines de larmes. Le policier perd patience. Il donne un coup sur la table pour la réveiller. Pourpre sursaute et se redresse en tirant les manches de son pull. Le policier prend le sac en papier et le met sur le bureau devant lui.

POLICIER
C'est les vêtements que vous portiez ?

Created using Celtx

Pourpre lève rapidement les yeux et fait oui de la tête. Le clavier s'est arrêté et le silence est revenu.

Le policier ouvre le sac et regarde à l'intérieur. Il fait un mouvement de tête et montre le contenu à son collègue. Ce dernier affiche le même regard de réprobation. Il remet le sac en face de Pourpre et marque un temps.

POLICIER
(avec une voix douce)

Si vous avez fait une bêtise mademoiselle, ce n'est pas grave. Mais il faut nous le dire.

Pourpre fixe le sac, la bouche entre-ouverte. Elle n'essaie plus de parler.

POLICIER
(sur le même ton)

Il faut que vous soyez sûre de vous. Vous pouvez gâcher une vie.

Pourpre continue de regarder le sac en papier. Il est abîmé. Elle ne bouge plus, sa bouche s'est fermée.

POLICIER
(légèrement agacé)

Mademoiselle, il faut nous aider un peu plus. On a besoin d'être le plus précis possible pour mener une enquête. Là, avec ce qu'on a, on ne peut pas faire grand chose.

Pourpre est redevenue statue. Les larmes ne coulent plus, elles restent coincées dans ses yeux. Plus personne ne parle. Après quelques secondes, le policier rompt le silence.

POLICIER
Vous êtes sûre ?

Pas de réponse. Il lève les bras et recule sur sa chaise. Il regarde son collègue.

POLICIER
(en soupirant)

Tu peux fermer le dossier.

Created using Celtx

Le policier se lève, fait le tour du bureau nonchalamment et va pour sortir. En passant à côté de Pourpre, il pose sa main sur son épaule.

POLICIER
(rassurant)

Ça va aller mademoiselle.

Le corps de Pourpre se raidit. Par réflexe, pour esquiver la main qui se pose sur elle, elle s'écarte le plus possible et se retrouve par terre. Elle renverse la chaise en tombant. Mais c'est trop tard, le contact a déjà eu lieu.

Elle se relève immédiatement. Des larmes coulent sur ses joues. Elle fixe le policier dans les yeux. Il ne bouge pas. Ce regard semble durer plusieurs minutes. Personne ne parle.

Pourpre détourne le regard, prend son sac en papier et sort de la pièce. Les deux policiers restent là, debouts, hagards.

7. INT. JOUR - ACCUEIL DU COMMISSARIAT

Bleue voit Pourpre sortir de la salle et se lève d'un bond. Bleue s'avance vers elle et s'arrête.

BLEUE
Ça a été ?

Pourpre fait non de la tête. Elle avance vers la sortie, elle veut partir vite. Bleue jette un dernier regard vers la porte de la salle encore entre-ouverte. L'accueil fait beaucoup de bruit. Les deux femmes sortent du commissariat.

8. EXT. JOUR - DANS LA RUE

Elles passent la porte et retrouvent dehors. Pourpre s'est arrêtée à une dizaine de mètres de l'entrée du commissariat.

L'ambiance autour d'elles est plus douce. Il n'y a plus de téléphones qui sonnent, de gens qui parlent. Pourpre est dans une bulle sonore, concentrée sur elle-même. Elle respire et sent le soleil sur sa peau.

L'ambiance sonore de la rue revient peu à peu. Des voitures qui passent, des gens qui marchent, des enfants qui rigolent. La respiration de Pourpre disparaît. Elle revient à elle.

Created using Celtx

Elle ouvre ses yeux et se met à marcher. Bleue, surprise, emboîte le pas et la rejoint.

Les deux sont désormais côte à côte. Bleue regarde Pourpre. Après quelques secondes, elle ose enfin prendre la parole.

BLEUE
(hésitante)

Tu veux aller prendre un café ?

Pourpre ralentit le pas. Elle lève la tête vers Bleue et la regarde un instant.

POURPRE
NON.

Bleue est étonnée par ces yeux qu'elle voit enfin. Les deux femmes se regardent encore quelques instants. Pourpre tourne la tête et reprend la marche, Bleue marche avec elle. Elles s'en vont.

Pourpre tient toujours son sac en papier dans la main.

FIN.

Created using Celtx